

Mirecourt

Guide

Sentier des luthiers


**SENTIER
court**

- 1 Cours Stanislas
- 2 Rue des Tanneries
- 3 Place Chantaire
- 4 Rue St Georges
- 5 Place Thierry
- 6 Rue Canon
- 7 Rue Chanzy
- 8 Rue des Remparts
- 9 Rue des Cloîtres
- 10 Rue du général Leclerc
- 11 Place Jeanne d'Arc
- 12 Rue Lupot
- 13 Rue Vuillaume

 Sentier long

 vers Sentier long

 vers Hors sentier

 Édifices, bâtiments

Activités luthières et architecture

L'activité luthière n'a pas façonnée à Mirecourt une architecture spécifique si on excepte les édifices liés à la pratique industrielle (Thibouville-Lamy ...) et un immeuble destiné au logement collectif des ouvriers luthiers dans le faubourg Saint-Vincent. Les luthiers ont habité et travaillé dans les maisons du cœur de la cité avec éventuellement une boutique en rez-de-chaussée, séparée du logement. Le cas échéant, une remise est venue compléter la maison, empiétant sur la cour ou le jardin ; elle servait au stockage des matériaux. Rien de tout cela ne diffère de l'habitat artisanal en milieu urbain. Mais l'essor de la production au 20^e siècle et la multiplication des petits ateliers avides de lumière du jour ont marqué la physionomie des façades par le percement de nouvelles baies remarquables par leur largeur qui contraste avec l'élévation stricte des fenêtres en hauteur des 18^e et 19^e siècle. Ces nouvelles ouvertures, situées parfois en rez-de-chaussée, sont le plus souvent au dernier niveau sous la toiture voire en lucarne. Leur forme qui empiète sur deux travées, leurs matériaux (les briques de "laitier" ou silico-calcaire, les poutrelles à profil normalisé en servant de linteau ...) les rendent immédiatement lisibles du visiteur qui prend le temps d'interroger le paysage urbain.

D'autres signes ténus montrent combien l'activité luthière est essentielle pour la cité en dépit de sa timidité architecturale : ce sont les enseignes, les décors symboliques comme les silhouettes instrumentales esquissées sur les contrevents ...

Mireille Bouvet,

Conservateur Régional, Service de l'Inventaire général du patrimoine culturel,
Conseil Régional de Lorraine

rédaction des notices : Valérie Klein, Isabelle Laruelle
avec la collaboration d'Evelyne Bonétat
Musée de la lutherie © 2006

crédit photos : Centre de documentation du Musée de la lutherie

création graphique : pinkdesign



SENTIER DES LUTHIERS : mode d'emploi

Départ du sentier :

Musée de la lutherie, Cours Stanislas 1

Les numéros sur la carte vous indique le nom des rues à parcourir.

Par exemple :

Vous empruntez la **Rue des Tanneries 2**
pour rejoindre la **Place Chantaire 3**

Commençons ce parcours par le **premier luthier du sentier court**, vous trouverez toujours les indications sous cette forme :

N° ET NOM DE LA RUE	NOM DU PERSONNAGE	METIER / ACTIVITÉ
19, rue Chantaire	Émile MOUROT	Luthier

Mirecourt 1876 - 1951

INFORMATIONS
COMPLÉMENTAIRES

SENTIER OÙ L'ON SE TROUVE

5, rue St Georges **Louis MORIZOT** Archetier**Mirecourt 1874 - 1957**

Apprenti chez Cuniot puis chez Charles Nicolas Bazin. Travaille chez Sartory. S'installe à son compte vers 1919. Clientèle internationale
S'associe avec ses fils, archetiers, vers 1933.

René MORIZOT Luthier**Mirecourt 1917 - 2001**

Apprenti chez Emile Audinot
S'installe à son compte en 1933 dans l'atelier de son père, Louis Morizot. Professeur à l'École de Lutherie dès l'ouverture, en 1970, et jusqu'en 1983.

8, rue St Georges **Paul BISCH** Luthier**Mirecourt 1893 - 1967**

Malgré une surdité précoce, apprenti chez Thibouville Lamy, puis chez Léon Mougnot et Marius Didier. Travaille chez Caressa et Français, à Paris. S'installe à Mirecourt. Clientèle internationale. Médaillé plusieurs fois. Meilleur ouvrier de France en 1961.

114, Place Thierry **Pierre Marcel SOMNY** Luthier**Mirecourt 1897 - Cormeilles en Parisis 1978**

Quatrième d'une lignée de fabricants d'accessoires de lutherie installés à Mirecourt.

124, Place Thierry **Charles Georges BRUGÈRE** Luthier**Mirecourt 1865 -1930**

Elève de Drouin à Mirecourt puis ouvrier chez Blanchard à Lyon et chez Gand et Bernardel à Paris. S'établit à son compte à Paris en 1895. Obtient plusieurs distinctions lors d'expositions. Revient à Mirecourt en 1920 où il se consacre encore à quelques réparations.

7, rue Canon **Gabriel Xavier JACQUET** Luthier**Mirecourt 1838 - 1908**

Spécialisé dans la fabrication de contrebasses, comme son père et son frère.

5, rue Canon **Amédée Dominique DIEUDONNÉ** Luthier**Mirecourt 1890 - 1960**

Apprenti chez Gustave Bazin. Ouvrier chez Darche Frères à Bruxelles. S'installe à Mirecourt en 1920. Maître d'apprentissage de nombreux luthiers du 20^{ème} siècle dont Etienne Vatelot, Bernard Millant, René Quenoil, Jacques Camurat, et René Morel. Militant actif au sein du "Syndicat des artisans de la lutherie française" créé en 1933 et de la "coopérative d'approvisionnement des luthiers de Mirecourt". Donne des cours de violon et dirige pendant quelques années un orchestre symphonique.

1, rue Canon **Emile François OUCHARD** Archetier**Mirecourt 1872 - 1951**

Apprenti chez Cuniot Hury. Ouvre son atelier en 1923. Fin pédagogue, sans doute à l'origine de la grande qualité de travail de son fils Emile Auguste (1900 -1969) et de certains de ses ouvriers. Son petit fils Bernard (1925 - 1979), après une carrière en Suisse, est le premier professeur d'archèterie à l'École de lutherie de Mirecourt.

56, rue Chanzy **Jules COUTURIEUX** Luthier**Mirecourt 1839-1903**

Fabrique des chevalets

68, rue Chanzy **Philibert DECOMBE** Accessoires lutherie, archèterie**Période d'activités de 1908 à 1956**

Prépare notamment les mèches de crins pour les archetiers. Clientèle internationale.

1, rue des Remparts

Gustave BAZIN

Luthier

Mirecourt 1871 - 1920

Fils du célèbre archetier Charles Nicolas Bazin, se consacre à la lutherie. Apprenti chez Vuillaume -Darte, puis chez Laurent à Mirecourt.

Travaille chez Collin-Mezin père à Paris. S'installe à Mirecourt en 1891 où il emploie plusieurs ouvriers. Il a pour élèves Charles Enel, son neveu Pierre Enel et Alfred Vidoudez.



23, rue Chanzy

Sébastien Philippe BERNARDEL

Luthier

Maison natale

Mirecourt 1802 - 1870

Apprenti à Mirecourt puis à partir de 1819 à Paris. Travaille chez Nicolas Lupot, le célèbre luthier parisien, d'origine mirecurtienne, où il rencontre Charles François Gand.

En 1826, il crée son propre atelier. Son fils Ernest (1826 - 1899) travaille à ses côtés à partir de 1840. Son second fils Gustave (1832 - 1904) les rejoint en 1848.

Dès 1866, ses fils reprennent l'atelier et fusionnent avec l'atelier Gand (successeurs de Lupot), dirigé par Eugène Gand. L'atelier devient "Gand et Bernardel frères". Cette succession de grands luthiers en fait une des maisons parisiennes les plus réputées du 19^e siècle.

17, rue Chanzy

Nicolas Augustin CHAPPUY

Luthier

Rabiemont vers 1730 - Mirecourt 1784

Installé à Paris de 1750 à 1770. Exerce ensuite à Mirecourt.

8, rue des Cloîtres

Dominique PECCATTE

Archetier

Mirecourt 1810 - 1874

Apprenti luthier chez Nicolas Vuillaume à Mirecourt, puis travaille comme archetier chez Jean-Baptiste Vuillaume jusqu'en 1836, puis pour François Lupot dont il reprend l'atelier en 1838. Il acquiert très vite une grande renommée. S'installe à Mirecourt en 1847 et en 1852, s'établit rue des Cloîtres où il poursuit la fabrication d'archets notamment pour J.B. Vuillaume.

4, rue des Cloîtres

Didier NICOLAS

Luthier

Mirecourt 1757 - 1833

Apprenti chez son père. Le premier à rationaliser la production. Emploie jusqu'à une centaine d'ouvriers. Travaille sous la raison sociale "A la Ville de Mirecourt".

Maître d'apprentissage d'Hilaire Darce, de François Causin et de bien d'autres.

Le premier luthier de Mirecourt à s'intéresser aux expositions universelles, internationales et nationales ; il participe à celles de 1802 et de 1806.

Crée la marque "A la Ville de Crémone", reprise successivement par les luthiers DERAZEY, puis MANGENOT et enfin l'entreprise LABERTE.

4, rue Chanzy

Nicolas FOURIER

Luthier à Paris

Mirecourt 1758 - Paris 1810

Apprenti chez son père à Mirecourt. Se perfectionne à Paris chez Saunier.

S'établit à Paris en 1784 et devient luthier attiré de l'Ecole Royale puis de l'Académie royale et enfin luthier de la Chapelle de la musique particulière de l'empereur Napoléon 1er.

Connu aussi sous le nom "Nicolas de Paris".

16, rue général Leclerc

Léon MORTIN

Luthier - marchand

Mirecourt 1871 - 1953

Vit à Paris jusqu'à l'âge de 25 ans avec sa famille. Reprend l'atelier Vuillaume - Darte à Mirecourt puis s'établit comme marchand d'instruments et accordeur de pianos.

23, rue général Leclerc

Pierre ENEL

Luthier

Mirecourt 1903 - 1984

Apprenti à Mirecourt chez Léon Mougnot de 1916 à 1919 puis chez son oncle, Charles Enel à Paris jusqu'en 1934. S'installe ensuite à Lyon. Consacre une grande part de son activité à la restauration d'instruments et à l'expertise. Termine sa carrière à Mirecourt.



27, rue général Leclerc **Joseph Laurent MAST** Luthier**Mirecourt 1757 - 1840**

Apprenti à Mirecourt chez Didier Nicolas. Après un début de carrière à Mirecourt, s'établit à Toulouse vers 1907.

Même s'il n'exerce jamais à Paris, il signe fréquemment sa production : "J.L Mast à Paris".

41, rue général Leclerc **Joseph AUBRY** Luthier**Mirecourt 1873 - Le Havre 1937**

Aborde la lutherie en autodidacte.

Remporte le concours de sonorité à Paris en 1921 : violon primé devant les instruments modernes et anciens dont un célèbre violon réalisé par Stradivarius.

A nouveau récompensé à Metz en 1922 et à Bruxelles en 1934.

Quitte Mirecourt en 1926 pour s'installer au Havre où il termine sa carrière.

Place J. d'Arc (auto-école) **GRANDCLAIRE** Outillage de lutherie

Atelier

20^e siècle

Atelier familial spécialisé dans la fabrication d'outils de lutherie : couteaux, gouges, canifs, rabots.

7, rue Lupot **Télesphore Amable BARBÉ** Luthier**Dijon 1822 - Mirecourt 1892**

Apprenti à Mirecourt chez Derazey. Se perfectionne chez Jean-Baptiste Guillaume à Paris et devient un de ses meilleurs ouvriers. Travaille ensuite dans différents ateliers notamment chez Gand à Paris et chez Jacquot à Nancy.

9, rue Lupot **Dynastie BAZIN** Archetiers

3, rue du Colonel Mangin

208, rue du Neuf Moulin

A l'origine de la célèbre dynastie d'archetiers, **François-Xavier Bazin** (Mirecourt 1824 - 1865). Apprentissage à Paris. Installe son atelier 9, rue Lupot en 1845. Meurt du choléra en 1865. Son fils, **Charles Nicolas** (Mirecourt 1847 - 1915) reprend l'atelier accompagné par **Claude Charles Nicolas Husson** (1823 - 1872), archetier, ami de son père.

L'installation de l'atelier rue Sainte Cécile correspond à une période de développement de l'activité et de renommée de l'atelier. Son fils, **Charles Louis** (Mirecourt 1881 - 1953) y fait son apprentissage. En 1905, l'atelier se déplace au 3, rue du Colonel Mangin. En 1915, à la mort de son père, il reprend l'atelier et s'installe rue Estivant.

En 1921, il embauche 8 ouvriers. L'année suivante, **Charles Alfred** (1907-1987), son fils, débute son apprentissage à ses côtés. Dès 1925, il est le bras droit de son père.

Après la guerre, en 1946, l'atelier est transféré rue du Neuf Moulin, puis en 1960, route de Vroville. Comme ses ancêtres, homme de tempérament, il préfère traiter directement avec les musiciens plutôt que d'user de l'intermédiaire des luthiers.

On doit à Charles Alfred, l'entrée en 1982, du mot "archetier" dans le dictionnaire de la langue française.

14, rue Lupot **Arthur Joseph HUSSON** Archetier**Mirecourt 1865-1939**

Ouvrier archetier.

2, rue Vuillaume **Maurice RUER** Accessoires lutherie, archèterie**Poussay 1896 - Mirecourt 1968**

Apprenti chez F. Somny, puis chez Thibouville Lamy et enfin chez Laberte. Travaille chez Deblaye Meunier. S'installe à son compte en 1929 et se spécialise dans la fabrication d'accessoires de lutherie tels chevilles, cordiers, boutons, etc.

Clientèle internationale. Meilleur ouvrier de France en lutherie en 1962.

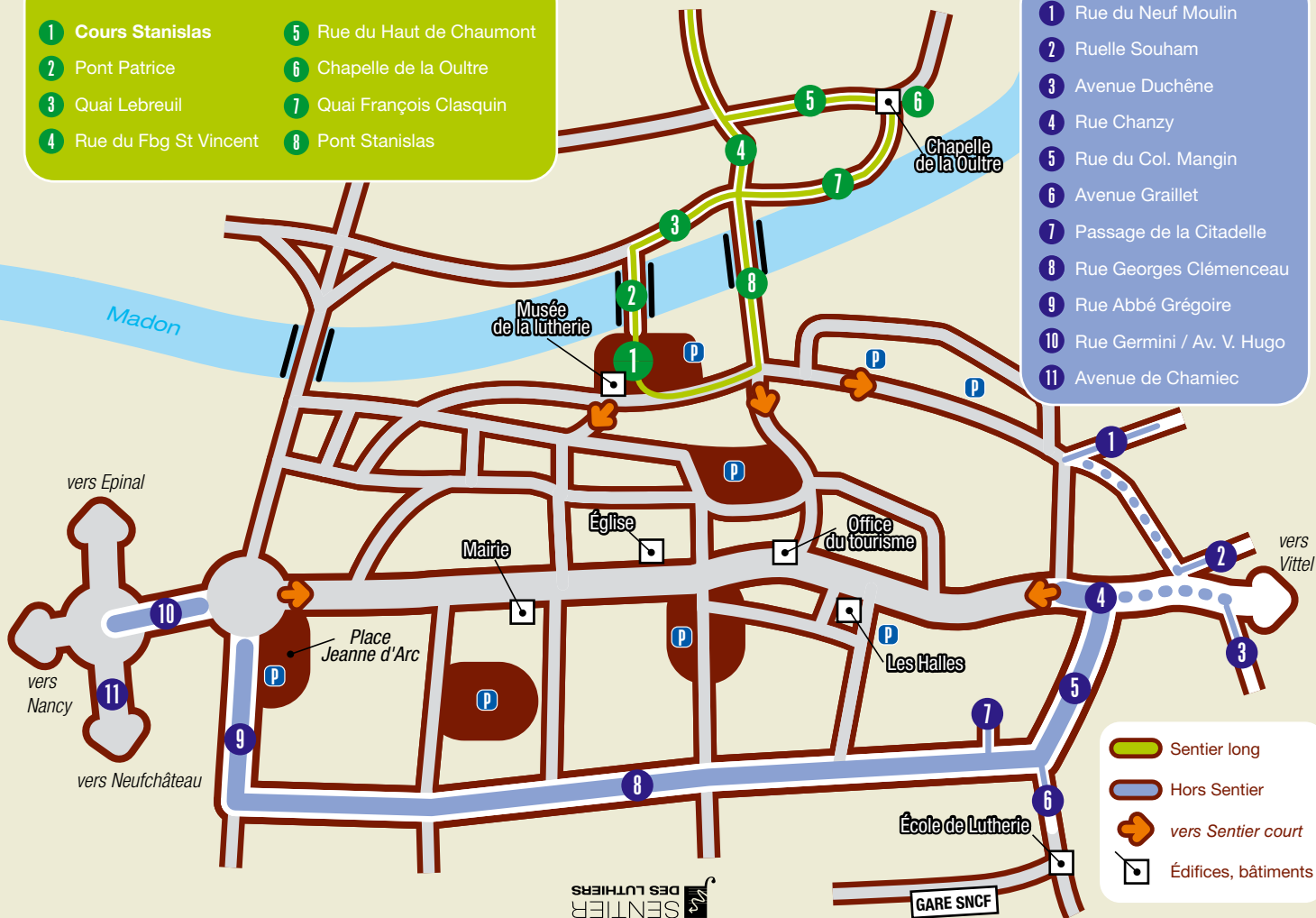


SENTIER
long

- | | |
|-------------------------|---------------------------|
| 1 Cours Stanislas | 5 Rue du Haut de Chaumont |
| 2 Pont Patrice | 6 Chapelle de la Outre |
| 3 Quai Lebreuil | 7 Quai François Clasquin |
| 4 Rue du Fbg St Vincent | 8 Pont Stanislas |

hors
SENTIER

- 1 Rue du Neuf Moulin
- 2 Ruelle Souham
- 3 Avenue Duchêne
- 4 Rue Chanzy
- 5 Rue du Col. Mangin
- 6 Avenue Graillet
- 7 Passage de la Citadelle
- 8 Rue Georges Clémenceau
- 9 Rue Abbé Grégoire
- 10 Rue Germini / Av. V. Hugo
- 11 Avenue de Chamiec



4, rue Abbé Grégoire **Alphonse PIROUÉ** Archetier**Mirecourt 1880 - 1959**

Apprenti chez Charles-Nicolas Bazin puis chez Cuniot Hury. S'établit à son compte mais travaille presque uniquement pour d'autres artisans archetiers. Ne signe pas ses archets.

→ EN PARTANT VERS NEUFCHÂTEAU, NANCY

7, rue Germini **Charles Louis COLLIN MEZIN** Luthier**Amboise 1870 - Mirecourt 1934**

Fils de Charles Jean Baptiste Collin Mezin, luthier mirecurtien installé à Paris depuis 1867. Grandit à Mirecourt où il s'installe en 1901. L'expansion de l'atelier est rapide, il compte jusqu'à 15 ouvriers. De nombreuses marques sont déposées dès 1919. Habile promoteur de son entreprise, il voyage beaucoup en France et à l'étranger, en Amérique en particulier. A sa mort en 1934, son fils Charley reprend l'atelier. Les activités déclinent et l'atelier ferme ses portes en 1960.

12, rue Germini **André Paul COINUS** Luthier**Eloyes 1907 - Mirecourt 1929**

Apprenti chez René Jacquemin à Mirecourt. Travaille pour la maison Couesnon sous la direction de Louis Cherpitel. S'établit à son compte en 1927. Obtient le grand prix du meilleur artisan de France en 1929.

25, rue Germini **Fourier MAGNIÉ** Lutherie du quatuor

Atelier

Période d'activité de 1900 à 1919

Fabricant d'instruments du quatuor à Mirecourt dès 1900. S'associe avec les établissements Laberte-Humbert pour fonder l'entreprise Laberte Humbert Frères Fourier Magnié réunis en 1919.

38, av. Victor Hugo **Léon Victor MOUGENOT** Luthier**Mirecourt 1874 - 1954**

Apprenti chez Emile Laurent à Bruxelles. Se perfectionne à Lyon chez Blanchard puis à Paris chez Jombar. S'établit à Mirecourt en 1899. Soucieux de transmettre son savoir-faire, il formera plus de 75 apprentis et stagiaires, français et étrangers.

26, av. V. Hugo **COUESNON** Lutherie du quatuor, cordes pincées

Manufacture

Période d'activité à Mirecourt de 1885 à 1967

Siège social à Paris. Initialement spécialisée dans la fabrication d'instruments à vent.

En 1885, la production de la manufacture se diversifie, elle occupe 1 000 ouvriers dans 6 usines dont celle de Mirecourt. Au départ, la production mirecurtienne est consacrée aux instruments du quatuor. Dès 1934, les ateliers de Mirecourt

s'agrandissent pour développer une production plus diversifiée et semi industrielle. Après la seconde guerre mondiale, l'usine privilégie la fabrication des instruments à cordes pincées. Mais la concurrence est telle que l'entreprise dépose le bilan en mai 1967.

129, av. Victor Hugo **Nicolas VUILLAUME** Luthier**Mirecourt 1800 - 1872**

Travaille tout d'abord chez son frère Jean Baptiste Vuillaume à Paris de 1832 à 1842.

De retour à Mirecourt, fabrique, principalement pour son frère, des violons de qualité mais plus courants, la marque "stentor" par exemple.

380, av. de Chamiec **Louis VIGNERON** Luthier, vernisseur**Mirecourt 1887 - 1971**

Spécialiste du vernissage des instruments. Travaille à son compte pour différents luthiers de Mirecourt, dont Amédée Dieudonné et Marius Didier.

Av. Graillet **THIBOUVILLE** Lutherie du quatuor, cordes pincées

Manufacture

Période d'activité de 1857 à 1968

En 1857, la maison Thibouville, originaire de la Couture Boussay dans l'Eure et fabriquant d'instruments à vent, s'associe avec la maison Husson Buthod de Mirecourt pour la fabrication d'instruments à cordes. En 1831, création de la manufacture "Jérôme Thibouville Lamy".

Soucieuse d'augmenter sa productivité, l'entreprise adopte des méthodes de production plus efficaces par une mécanisation et une organisation du travail rationnelle.

La production atteint alors jusqu'à 30 000 instruments par an, commercialisés internationalement depuis le siège parisien de la société.

Après la seconde guerre mondiale, la concurrence étrangère et la difficulté à s'adapter aux nouvelles pratiques instrumentales conduisent à la fermeture de l'usine en 1968.



6, p. de la Citadelle **CHAROTTE-APPARUT-HILAIRE** Luthiers

Atelier

Période d'activité de 1877 à 1967

Victor Joseph Charotte (1859 - 1925) est le troisième maître d'une génération de luthiers mirecourtiens. A sa mort, Georges Apparat (1877 - 1948) lui succède. Il est pendant quelques années le président du syndicat des luthiers de Mirecourt. Il crée au sein de l'atelier une école de lutherie qui va former une vingtaine d'apprentis.

Paul Hilaire (1906 - 1967) est de ceux-ci. Il devient le collaborateur puis le successeur d'Apparat. Malgré la crise et grâce à la sous-traitance, l'atelier maintient son activité. La clientèle est française, américaine et japonaise.

A la mort de Paul Hilaire, Jean Eulry, premier ouvrier, gère l'atelier jusqu'à sa retraite.

Les luthiers successifs de cet atelier se sont toujours consacrés à la fabrication artisanale.

14, rue Clémenceau **Charles BUTHOD** Luthier

Mirecourt 1810 - 1889

Apprenti puis ouvrier chez Jean Baptiste Vuillaume à Paris. Installe son atelier à Mirecourt en 1834 et emploie plusieurs ouvriers et produit des instruments de lutherie courante.

Epouse la sœur de Claude Charles Husson, archetier. Ensemble en 1848, ils créent la maison Husson Buthod. En 1857, cette maison s'associe avec Thibouville qui poursuit la production et le commerce d'instruments.

1^{er}, rue Clémenceau **Albert DEBLAYE** Luthier

Bouzemont 1874 - Mirecourt 1929

Travaille d'abord dans divers ateliers de Mirecourt. Vers 1900, fonde la maison A. Deblaye et H. Meunier dont le siège se situe à Paris. A Mirecourt, cette entreprise embauche une trentaine d'ouvriers et réalise des instruments à cordes faits à la main.

11, rue Abbé Grégoire **Just Amédée DERAZEY** Luthier

Mirecourt 1839 - 1890

Apprend le métier de luthier auprès de son père Jean-Joseph. En 1864, adjoint aux deux marques Derazey, père et fils, la marque "A la Ville de Crémone" créée par Didier Nicolas.

9, rue Abbé Grégoire **Jean Joseph DERAZEY** Luthier

Darney 1794 - Mirecourt 1883

Apprenti à Mirecourt auprès de plusieurs maîtres. Travaille ensuite à Paris dans différents ateliers. S'installe définitivement à Mirecourt. Emploie 3 ouvriers, fait travailler à domicile entre 6 et 15 personnes. Produit en moyenne 5 à 600 violons par an, vendus en partie à Paris chez J.B. Vuillaume. Obtient en 1851 la médaille d'argent à l'exposition universelle en Angleterre.



51, rue du Neuf Moulin **Nicolas Antoine LÉTÉ** Facteur d'orgue

Atelier

Période d'activité de 1824- 1854

Fils d'un négociant spécialisé dans les serinettes et les dentelles, il apprend la facture d'orgue. Créée en 1834 ce qu'il appelle lui-même "la première grande fabrique (d'orgues) de Mirecourt". Emploie 25 ouvriers et 25 sous traitants en ville. Développe la facture d'orgues d'église, orgues que l'on retrouve dans diverses régions de France.

208, rue du Neuf Moulin **François Joseph DELPRATO** Luthier

Mirecourt 1876 - Houécourt 1947

Apprenti chez Thibouville Lamy. S'installe à Mirecourt, puis à Paris. Il fait ensuite deux séjours aux Etats-Unis : à Chicago chez Lyon et Healy de 1914 à 1918, puis New-York de 1919 à 1920. Travaille à Mirecourt et Strasbourg jusqu'en 1926. En 1926, il achète un atelier à Toulouse. Le décès de sa femme le ramène à Houécourt la même année où il termine sa carrière en 1935.

→ EN ALLANT VERS VITTEL

2, ruelle Souham **Nicolas Antoine LÉTÉ** Facteur d'orgue

Domicile

Mirecourt 1793 - 1872

5, avenue Duchêne **Famille LABERTE** Entreprise

Période d'activité de 1780 à 1969

La famille Laberte marque l'histoire de la facture instrumentale à Mirecourt. Le fondateur de la lignée est luthier à Mirecourt en 1780. Maurice et Auguste Laberte créent les établissements "Laberte Humbert frères" en 1876. Marc Laberte s'associe au luthier Fourier Magnié, en 1919, et la manufacture devient "Laberte Humbert Frères et Fourier Magnié Réunis".



Enfin Philippe Laberte, après la seconde guerre mondiale, devient gérant de la nouvelle société "Laberte et Magnié".

L'entreprise fabrique des instruments à cordes frottées et à cordes pincées et de nombreux accessoires. Au moment de son apogée, en 1920, l'entreprise emploie jusqu'à 400 ouvriers. Vers 1930, pour faire face à la crise, la société diversifie ses productions avec notamment la gamme Stradivox (poste de radio, gramophone). La mort de Philippe Laberte, en 1969, signe la fermeture de l'entreprise.

En continuité de la maison familiale, le site industriel recouvrait les espaces occupés actuellement par la salle polyvalente et le supermarché.

70, rue Chanzy **René JACQUEMIN** Luthier

Mirecourt 1886 - 1962

Apprenti chez Audinot à Mirecourt. Se perfectionne chez Léon Mougenot. Travaille chez Caressa et Français à Paris pendant 5 ans. S'installe à Mirecourt en 1919.

Forme un grand nombre d'apprentis notamment les parisiens, Frédéric Boyer et Pierre Taconé.



→ EN REVENANT EN VILLE VERS LA PLACE JEANNE D'ARC

3, rue du Colonel Mangin **Charles BAILLY** Luthier

Mirecourt 1879-1957

Apprenti chez Mougenot et chez Laberte. Ouvre son atelier en 1909. Lutherie artisanale.



4, fbg St Vincent **MAMLOCK** Lutherie et accessoires

Atelier

Période d'activité de 1924 à ~1936

Michel Mamlock fonde l'atelier à Sarreguemines en 1898. S'installe à Mirecourt vers 1924 et produit des instruments de musique à cordes et des étuis. Emploie une vingtaine d'ouvriers. Semmy Mamlock, le fils de Michel, s'installe au 9, rue du Faubourg Saint Vincent et participe à l'activité.

5, fbg St Vincent **Amable Antoine THOUVENEL** Luthier**Mirecourt 1815 - 1890**

Luthier fabricant des vielles à roue à Mirecourt au 19^e siècle.

12, fbg St Vincent **Émile JEANDAT** Luthier

Atelier

Mirecourt 1897 - Dijon 1954

Apprenti chez Paul Mangenot, obtient le premier prix du concours des jeunes luthiers à l'âge de 17 ans. Gaucher, blessé au bras gauche pendant la 1^{ère} guerre, il porte une prothèse et après rééducation, travaille chez Bernardel à Paris, Laurent à Bruxelles et Dieudonné à Mirecourt.

Se marie avec la fille de son maître d'apprentissage dont il prend la succession.

Lors de la seconde Guerre Mondiale, recherché par la Gestapo, s'enfuit de Mirecourt et après la guerre s'établit définitivement dans la région de Dijon.

24, fbg St Vincent **Paul Alexandre MANGENOT** Luthier**Mirecourt 1862 - 1942**

Travaille dans plusieurs ateliers de lutherie à Paris, Lille, Genève et Lyon, puis à Mirecourt chez Just Amédée Derazey "A la ville de Crémone".

A la mort de ce dernier, en 1890, il prend la succession de l'atelier.

40, fbg St Vincent **René CUNE** Luthier**Mirecourt 1905 - 1970**

Apprentissage et perfectionnement chez Emile Audinot. Premier ouvrier chez Georges

Apparut. S'établit à son compte en 1945. Fabrique violons, altos, violoncelles et contrebasses.

Au début des années 1960, accepte un poste à temps partiel au Lycée agricole de Mirecourt en tant que menuisier.

Exerce ces 2 métiers jusqu'à sa mort.

1, rue des Pampres **L'HUILLIER et MASSICOT** Lutherie

Fabrique d'accessoires

Période d'activité de 1939 à ~1970

Fabrique et vend des accessoires pour articles de voyage, des instruments de musique et accessoires de lutherie. Spécialisé dans le décolletage, le découpage et l'emboutissage (fabrication de mécaniques pour guitares et mandolines, par exemple).

39^{ter}, fbg St Vincent **MORIZOT Frères** Archetiers**Période d'activité de 1937 à 1970**

Les 5 fils de Louis Morizot, Paul Charles, Louis Gabriel, André Auguste, Paul Georges et Marcel Louis, effectuent leur apprentissage chez leur père.

En 1937, ils décident de s'associer pour former la maison "Morizot Frères" qui produit une quantité impressionnante d'archets.

Rue du Haut de Chaumont **François Lamy** 1^{ère} cité ouvrière

Architecte

Vers 1860

Construite par l'entreprise Thibouville Lamy pour y loger ses ouvriers.

L'architecte François Lamy est le beau-frère de Louis Emile Jérôme Thibouville.

8, quai Clasquin **François FERRY** Outillage de lutherie**Mirecourt 1889 - 1942**

Fils d'un employé des chemins de fer et neveu de deux luthiers, s'installe comme mécanicien ajusteur et fabrique de l'outillage de lutherie.

14, quai Lebreuil

François LOTTE

Archetier

Mirecourt 1889 - 1970

Fils du luthier Georges Lotte. Apprenti puis ouvrier chez Bazin jusqu'en 1921. Travaille chez Cuniot Hury de 1922 à 1925. S'installe à son compte en 1926. Puis en 1931, le développement de l'activité le conduit à déménager Quai Lebreuil. Son fils, Roger François Lotte (1922-1989), reprend l'atelier paternel.



12, quai Lebreuil

Famille GÉROME

Lutherie cordes pincées

Période d'activité de 1892 à 1994

Louis Gérôme quitte Paris en 1892, s'installe à Mattaincourt d'abord, puis à Mirecourt. A l'origine l'atelier produit des mandolines rondes.

René (1884 - 1968) prend la succession de son père au début des années 1920. Inventeur de perfectionnements ajoutés aux outils, aux machines. Diversifie la production de cordes pincées.

Ses quatre fils, André, René, Roger, et Lucien participent au développement de l'atelier à partir des années 1930. Vente de la production par l'intermédiaire de revendeurs parisiens tels Hohner et Paul Beuscher.

En 1967, à 82 ans, René cède alors l'affaire à ses 4 fils qui produisent désormais sous l'étiquette "Frères Gérôme". Lucien gère l'atelier jusqu'à sa retraite en 1994.

11, quai Lebreuil

Pierre MALINE

Archetier

Mirecourt 1883 - 1939

Apprenti chez son père, travaille ensuite chez Cuniot-Hury.

S'installe avec son père en 1911 avant de travailler pour Féret Marcotte à Paris, tout en restant dans sa ville natale.

5, quai Lebreuil

Eugène Emile AUDINOT

Luthier

Mirecourt 1880 - 1941

Installé à son compte. Spécialisé dans les réparations d'instruments du quatuor et la fabrication d'accessoires. Vend aussi du bois de lutherie.

**Musée de Mirecourt**

Cours Stanislas / 88500 Mirecourt

Tél. : 03 29 37 81 59

email : contactmusee@ccmirecourtdompaire.fr
www.musee-lutherie-mirecourt.fr

Office de Tourisme de Mirecourt

22, rue Chanzy / 88500 Mirecourt

Tél. : 03 29 37 01 01

email : officetourisme.mirecourt@wanadoo.fr
www.tourisme-mirecourt.fr